



# VIGILANCE & ACTION

*"Il n'y a qu'une fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de forces pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir".  
"Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction".*

bulletin de liaison du MOUVEMENT INITIATIVE ET LIBERTÉ (M.I.L.)  
N° 51 DECEMBRE 1991

ISSN 0989-3237

## NON A L'INTEGRATION oui à l'assimilation

par **Raoul Béteille**

Conseiller honoraire à la Cour de cassation  
Vice-Président du Mouvement Initiative et Liberté

L'arrivée massive et continue chez nous, frontières abolies aidant (pour cause d'Europe), d'individus et donc, puisqu'il y a phénomène de masse, de populations entières (de peuples pour tout dire) sans doute aussi respectables que notre peuple français mais sans rien de commun avec lui ou presque, et dont les moeurs sont du reste aussi différentes entre elles que, toutes, aussi éloignées que possible des siennes, voilà l'événement historique majeur, le drame et, si nous ne savons pas nous défendre, le malheur qu'il nous aura été donné de vivre.

Même ceux qui se bouchent encore aujourd'hui les yeux et les oreilles vont être obligés de s'en apercevoir enfin et, bousculés par la brutalité du réel, de faire front eux aussi. Cette unanimité devant l'évidence se fera jour beaucoup plus tôt que ne le croient la plupart de ceux qui, au contraire, signalent déjà le danger et il n'est que de relever, à cet égard, les changements significatifs déjà intervenus, depuis peu, dans le langage et dans les préoccupations avouées, sinon dans l'action, des gens qui nous gouvernent. Mais, hélas, ce que nous risquons, c'est qu'il soit – encore plus vite – trop tard pour réagir ensemble avec succès.

Le drame dont il s'agit se noue parce que, la France n'étant pas encore tout à fait submergée, **il est encore trop agréable d'y vivre** : notre civilisation est séduisante; notre générosité, qui approche souvent de la sottise, attirante; notre considération pour les autres, même quand elle suppose de notre part une certaine indulgence, est aussi grande et fréquemment exprimée

que l'ingratitude et le mépris que certains nous témoignent en retour. Il se noue encore, ce drame, parce que **nous n'avons pas assez d'enfants** et que la nature a horreur du vide. Au total, ceux qui sont malheureux et trop nombreux chez eux cherchent à être heureux et à l'aise ailleurs. Qu'ils viennent chez nous en masse n'est donc pas étonnant et il n'y a rien de répréhensible ni d'immoral à remarquer que là s'est trouvé le ressort de toutes les invasions du passé. Voici venir celle de notre temps.

S'y ajoute la certitude de détenir la vérité qui habite jusqu'aux moelles une civilisation religieuse très différente de notre propre civilisation et très persuadée du devoir qu'elle a de nous soumettre et de parvenir à l'hégémonie mondiale pour la plus grande gloire de son Dieu. Elle ne néglige aucune occasion de nous en avertir. (Mais ni Cassandre mettant en garde contre un avenir menaçant, ni l'ennemi formulant précisément sa menace ne sont jamais crus d'emblée, quelle que soit la clarté de leur langage.) C'est pourquoi **si nous ne réagissons pas tout de suite**, si nous continuons à laisser entrer tout le monde et à tout accepter de tous, à accorder à tout venant tous les droits, non seulement "de l'Homme" mais de nationalité (et donc électoraux), **nous serons très vite en minorité dans notre propre pays** parce que, les arrivées de l'extérieur s'amplifiant et les naissances se multipliant aussi bien chez ceux qui sont déjà dans la place que chez ceux qui vont entrer, la société "pluri-tout ce qu'on voudra" sera sans pitié pour nous (et nos enfants), vieux aborigènes bientôt bons à cloîtrer dans des réserves.

### LA RUE EN MARCHÉ

par le professeur **Bernard DEBRE**, Député d'Indre et Loire (page 4)

Y a-t-il quelque exagération à l'annoncer ici ? Pas la moindre. Pour les raisons qu'on va dire, le Mouvement Initiative et Liberté fait afficher en ce moment un slogan irréprochable (comme tous ses slogans) mais en outre particulièrement beau parce que fraternel et désireux de fraternité : "**LA FRANCE, AIMEZ-LA OU QUITTEZ-LA**". Que ces placards soient seulement lacérés est déjà d'une dure éloquence. Mais SOS-Racisme commence à les recouvrir de son affiche "La France, c'est nous", dont l'image est parlante : elle annonce le "melting pot" grâce à l'intégration de communautés multiples restant ce qu'elles sont lorsqu'elles arrivent chez nous, à savoir entièrement différentes de nous et de nos malheureux enfants, et désirant le rester.

Oui, nos malheureux enfants sont promis aux cruautés du racisme à l'envers. Quoi de plus certain ? Nous apprenons, par exemple, qu'une jeune fille de chez nous a récemment été molestée dans un train de banlieue parce qu'elle avait enveloppé sa tête d'un foulard (de façon à cacher la perte de ses cheveux provoquée par une chimiothérapie) : ce foulard usurpé, car elle n'est pas musulmane, a déclenché la juste colère de jeunes Arabes. Nous apprenons aussi que Darty vient d'être sérieusement "accroché" par Harlem Désir pour une petite annonce proposant l'embauche d'un technicien "blanc", c'est-à-dire d'un spécialiste des machines à laver et des produits qu'elles utilisent. Il a fallu confesser qu'il y avait là, au moins, une impudente imprudence. Il sera bientôt interdit de réfléchir, la plume en l'air, devant une page blanche, et probablement criminel d'admettre qu'on a de temps en temps des idées noires. Rapprochez ces faits-divers lourds de signification et ce qui arrive à Jean-Claude Barreau, auteur d'une étude sans complaisance sur l'Islam, et vous aurez une petite idée de ce qui vous attend.

Or, si nous en sommes là, c'est-à-dire aux portes du racisme à l'envers, c'est bien parce que nous prôsons, y compris dans l'opposition, l'intégration.

L'intégration prend les gens comme ils sont et les garde tels quels. Elle est le germe de notre mort.

Puisque nous ne pouvons pas refuser d'accueillir beaucoup de nos frères humains pour les raisons déjà dites de malheur et de trop-plein d'un côté, de bonheur de vivre et de dénatalité de l'autre c'est-à-dire chez nous, c'est l'assimilation qu'il faut favoriser et exiger. Accueillons-les, mais à la condition, non pas seulement qu'ils veuillent être des Français (car on peut le vouloir pour nous détruire), mais qu'ils aiment cette France qui les accueille, qu'ils méritent en outre cet accueil en devenant pareils à nous mêmes, de coeur et d'esprit, quelle que soit la couleur de leur peau. Telle est l'assimilation. Elle est indispensable. Les faiseurs de codes de la nationalité devraient y prendre garde.

C'est pourquoi nous continuerons à le crier : "**LA FRANCE, AIMEZ-LA OU QUITTEZ-LA !**"

# LA FRANCE aimez-la ou quittez-la

MOUVEMENT INITIATIVE & LIBERTE  
MIL 4 rue F. Mistral 75015 PARIS MIL

*Si vous souhaitez recevoir du matériel de propagande du MIL, vous devez nous en faire la demande par écrit en indiquant votre adresse, le matériel souhaité ainsi que les quantités voulues. Naturellement, nous adaptons les quantités à l'état de notre stock.*

**Nous mettons à votre disposition :**

\* **DES AFFICHES** (par 20 / 50 / 100/ou plus) :  
"SANTÉ FAILLITE SOCIALISTE"

"LA FRANCE, AIMEZ-LA OU QUITTEZ-LA"

\* **DES AUTOCOLLANTS** (par 20 / 50 / 100 / 200) :  
"LA FRANCE, AIMEZ-LA OU QUITTEZ-LA"

## LES MEMOIRES DE JEAN-JACQUES BEUCLER

aux éditions France-Empire, préfacé par Jacques Chirac.

### L'HOMME QUI A DEMASQUE "BOUDAREL"

Marindel, dans "Les Centurions" de Jean Lartéguy, c'est lui. Meyrieux, dans le "Manifeste du Camp N° 1" de Jean Pouget, c'est encore lui. Et le lieutenant Granperrin dans "Le Prêtre et le Commissaire" du père Albert Stihlé, c'est toujours lui : Jean-Jacques Beucler, ancien secrétaire d'Etat à la Défense puis aux anciens combattants, qui nous livre aujourd'hui ses mémoires.

"Il est rare, écrivait Edgar Faure, qu'un secrétaire d'Etat ait été un personnage de roman" : Jean-Jacques Beucler est cet exemple unique. Officier de carrière jusqu'en 1954, il participe à la campagne d'Italie, au Débarquement, puis aux campagnes de France et d'Allemagne, avant d'aller combattre en Indochine où il sera prisonnier durant quatre années.

Ce sont ces expériences, et bien d'autres, que raconte ici celui qui s'illustra récemment en démasquant au coeur de l'université française un professeur du nom de Georges Boudarel, tortionnaire des prisonniers de guerre français en Indochine pour le compte du Vietminh.

Reconverti dans l'industrie, Jean-Jacques Beucler s'est également attaché à développer la gestion participative, dans la lignée des propositions sociales d'une certaine tradition française. Elu maire, puis député, ministre de deux gouvernements, Jean-Jacques Beucler a placé son combat sous le signe d'une seule fidélité : la France.

Une brochure éditée par le MIL sur :

# le général Charles de GAULLE

d'après le livre-journal de Pierre de Vernejoul  
du 15 novembre 1990 sur Radio-Courtoisie

participation aux frais d'édition : 40 Frs A commander au M.I.L. 4, rue Frédéric Mistral - 75015 Paris

## PREFACE

*"La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre".*

*Tout le monde se souvient de ce message du Général de Gaulle en juin 1940, et personne ne peut oublier que c'est grâce à lui que la France s'est trouvée à la fin de la guerre dans le camp des vainqueurs avec le droit de s'exprimer à égalité : il avait préservé l'identité nationale.*

*Aujourd'hui encore ce même message du Général de Gaulle demeure d'actualité. En 1988, comme en 1981, l'opposition divisée a perdu une bataille face au marxisme, mais elle n'a pas perdu la guerre. Partout dans le monde cette idéologie s'écroule et la France reste un des rares pays dirigé par un gouvernement marxiste, camouflé sous des étiquettes trompeusement distinctes : communisme et socialisme. Malgré ces soi-disant individualités, cette dualité ne trompe personne et chacun sait bien que, depuis Tours jusqu'à Epinay, cette pseudo-division n'a pour but, en abusant les Français, que de "ratisser plus large".*

*A l'heure où le risque d'un conflit Est-Ouest s'estompe, mais où le danger d'un conflit Nord-Sud devient de plus en plus réel, il est indispensable que tous ceux qui gardent le sens des valeurs qui ont fait la grandeur de notre pays se rassemblent pour résister afin de préserver une "France Libre", dégagée du marxisme et protégée d'invasions étrangères à démographie non maîtrisée qui menacent son identité nationale.*

*C'est dans cette optique que le Mouvement Initiative et Liberté (M.I.L.), dont l'une des missions essentielles est la résistance contre le marxisme, a décidé d'éditer le texte de l'émission consacrée au Général de Gaulle à l'occasion du centenaire de sa naissance, diffusée le 15 novembre 1990 dans le "Libre Journal" de Pierre de Vernejoul sur Radio Courtoisie.*

*Les grandes idées force du Général de Gaulle qui restent la base du Gaullisme d'hier, d'aujourd'hui et de demain, y sont développées par des personnalités proches du Général et qui ont assumé des responsabilités importantes.*

*Sur la base de ces principes, les valeurs auxquelles nous tenons pourront être préservées, et la France retrouvera alors sa place dans le monde.*

**Michel Carage**  
Secrétaire Général du M.I.L.  
Compagnon de la Libération

## EXTRAIT DE LA PREMIERE PAGE

**Pierre de Vernejoul** : Nous sommes aujourd'hui le 15 novembre 1990. C'est il y a presque 100 ans, le 22 novembre 1890, que naissait le Général de Gaulle. Il mourait il y a un peu plus de 20 ans, le 9 novembre 1970, à Colombey-les-deux-Eglises. Entre ces deux dates, il entrait dans l'histoire il y a 50 ans, le 18 juin 1940.

J'ai tenu, pour cet anniversaire, à consacrer cette émission au Général de Gaulle et à analyser les trois principales lignes de force de sa pensée ; sa volonté de défense de la cohésion et de la souveraineté nationales, ses vues sur la géopolitique, sa conception de la stratégie militaire, idées-forces qui sont la base même du véritable gaullisme.

Pour aborder ces différentes questions, j'ai demandé à un certain nombre de personnalités du Mouvement Initiative et Liberté et qui ont approché le Général de Gaulle de venir apporter leur témoignage :

**Pierre Antonioz**, Ambassadeur de France ;  
**Raoul Béteille**, ancien directeur des affaires criminelles et des grâces, ancien procureur général près la cour de sûreté de l'Etat, conseiller honoraire à la cour de cassation ;  
**Général Alain de Boissieu**, ancien chef d'Etat-major de l'armée de terre (1971-1975), ancien Grand Chancelier de la Légion d'Honneur (1975-1981), Compagnon de la Libération et aussi gendre du Général de Gaulle ;  
**Michel Carage**, Compagnon de la Libération ;  
**Maurice Couve de Murville**, ancien ministre des Affaires Etrangères (1958-1968), ancien premier ministre (1968-1969) ;  
**André Decocq**, professeur de Droit à l'Université Panthéon-Assas (Paris II) ;  
**François Georges Dreyfus**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de la Sorbonne (Paris IV), président de l'Institut des Hautes Etudes Européennes ;  
**Jacques Foccart**, ancien secrétaire général à la présidence de la République pour les affaires africaines et malgaches ;  
**Général Michel Fourquet**, ancien Chef d'Etat-Major Général des Armées, Compagnon de la Libération ;  
**Robert Galley**, ancien ministre de la Défense Nationale (1973-1974), Compagnon de la Libération ;  
**Pierre Messmer**, ancien ministre des armées (1960-1969), ancien premier ministre (1972-1974), Compagnon de la Libération ;  
**Général Paul Oddo**, ancien inspecteur général de l'arme blindée et de la cavalerie, ancien aide de camp du Général de Gaulle, Compagnon de la Libération ;  
**Jacques Rougeot**, professeur de lettres à l'Université de la Sorbonne (Paris IV).

# LA RUE EN MARCHÉ

par **Bernard DEBRE**

Professeur de Médecine, Député d'Indre et Loire

Les socialistes, finalement, échouent partout : ils cassent tout ce qu'ils touchent ! Il y a quelques années, nous pouvions dire avec fierté que nous avions un bon système de soins. Il était envié par beaucoup d'autres pays, et même copié.

Hélas, depuis que les socialistes sont au pouvoir, ils ont brisé notre système. Oh certes, depuis quelques années, des signes avant-coureurs du socialisme apparaissent à l'horizon ! C'était l'époque où la droite au pouvoir voulait faire "mode" en faisant une politique de gauche, mais fermons la parenthèse. La gauche est arrivée au pouvoir en 1981, et depuis 10 ans, que de dégâts ! La Santé, comme bien d'autres domaines, a trinqué. Les chiffres commencent à être connus de tous. Les hôpitaux s'effondrent, les médecins libéraux ont de plus en plus de difficultés à exercer leur métier.

Mais, au fait, de quelle politique s'agit-il ? La réponse est simple : c'est la politique du rationnement de l'offre couplée avec celle de la démagogie de la gratuité. Qu'on en juge !

A l'hôpital, le budget global, dans sa simplicité foudroyante, étrangle toute diversité, tout dynamisme, et si les dépenses hospitalières ont diminué, on voit ce que cela donne comme résultat : infirmières dans la rue, médecins en grève, hôpitaux de plus en plus vétustes ... L'Etat fait des économies, mais à quel prix ! Puisqu'il faut encadrer les hôpitaux dans le budget global et puisque les hôpitaux s'effondrent, il est intolérable, pour nos bons socialistes égalitaires, que le secteur privé, cliniques et laboratoires s'en sortent. Alors, dès la fin de l'année 1990, le même mécanisme du budget global a été voté à l'Assemblée, pour que tous les établissements soient égaux dans la misère.

Allons ! Ce n'était pas suffisant ! Il fallait compléter ces dispositifs : les médecins libéraux ont donc été les victimes expiatoires de nos idéologies de la réduction de l'offre. Ils devront, plus rapidement qu'ils ne l'imaginent, accepter les contrats de santé les liant à leurs malades, et ce sera le premier pas vers la "capitation" à l'anglaise. C'en sera fait de la liberté de choisir son médecin, c'en sera fait aussi, pour le médecin, de choisir son traitement. Hôpitaux, cliniques, médecins libéraux, voici maintenant l'industrie du médicament !

Oh, qu'elle était belle, cette industrie, il y a 10 ans, classée parmi les meilleures du monde ! Voici qu'elle devient bien vieillotte, depuis quelques années ; la Recherche s'est effondrée ! Mais le médicament, qui pourtant est le moins cher d'Europe, coûte encore trop au goût des socialistes. Il faut donc envelopper les industries dans la politique de maîtrise des dépenses de Santé, autrement dit, il faut l'empêcher de produire ! C'est fait, ou plutôt cela va être fait en novembre prochain. Ce sera les quotas. Le gouvernement, souverain et royal, décidera le montant des

dépenses de Santé, les laboratoires auront le droit de produire juste leur quota de médicaments. S'ils produisent plus ? ils paieront une amende ! Si les malades veulent en acheter... ? Mais enfin, le régime socialiste étant par définition le bonheur pour tous, il n'y aura plus de malades. Pour le peu de malades restant, tout sera gratuit. C'est juré ! C'est pour cela que le tiers payant sera généralisé.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'un accord simple à trois. Vous êtes malade ( le plan socialiste a décidé qu'ils seraient peu nombreux). Vous allez chez votre médecin (celui qui vous est affecté) : tout est gratuit pour vous, ce sera la Sécurité Sociale qui paiera à votre place (espérons qu'elle aura un peu d'argent, sinon le médecin ne sera pas payé...).

Vous prétendez que cette mesure est démagogique, et qu'elle poussera à la consommation médicale ? Vous avez un bien mauvais esprit ! Vous êtes anti-socialiste, vous êtes contre le "plan" !

Vous prétendez, candide que vous êtes, que la juxtaposition de la diminution de l'offre de soins et la gratuité apparente sont incompatibles l'une avec l'autre ? Serait-ce alors de la démagogie socialiste pour faire accepter un rationnement ?

Hélas ! Vous avez raison ! Les socialistes ont la nostalgie des gloires ternies des pays de l'est, ils ont une idéologie de retard ; ils font donc le chemin inverse. Alors que les pays de l'est s'éveillent à la liberté, voici que la France veut retourner vers la planification, la restriction, l'égalitarisme.

Mais ne perdons pas espoir, la rue fait entendre les pas déterminés des hommes et femmes de bon sens. N'est-ce pas la rue qui a fait tomber le régime communiste à l'Est ?

# SANTÉ FAILLITE SOCIALISTE

MOUVEMENT INITIATIVE & LIBERTÉ  
MIL 4 rue F. Mistral 75015 PARIS MIL

DECOUPER OU A RECOPIER ET A RENVOYER AU MIL 4 rue F. Mistral 75015 Paris. Tel : 45 54 15 57		VIGILANCE & ACTION
Je, soussigné(e), déclare vouloir adhérer au Mouvement Initiative et Liberté (MIL) (OUI/NON) déclare vouloir m'abonner au bulletin "VIGILANCE & ACTION" (OUI/NON)		est édité par le
NOM :	PRENOM :	MOUVEMENT INITIATIVE & LIBERTÉ
ADRESSE :	TELEPHONE :	Directeur de la publication A. DECOCO
DATE ET LIEU DE NAISSANCE :	ETABLISSEMENT :	Imprimerie Spéciale
PROFESSION :	DATE :	SIGNATURE
COTISATION MEMBRE : 100 Frs		
COTISATION DE SOUTIEN : 500 Frs		
COTISATION BIENFAITEUR : à partir de 1.000 Frs		
ABONNEMENT AU BULLETIN : 150 Frs (abonnement au bulletin V&A pour les adhérents : 20 Frs)		
(La carte d'adhérent du MIL est renouvelable chaque année.)		Dépôt légal à parution
L'année 1992 débute le 1 <sup>er</sup> octobre 1991 et finit le 31 décembre 1992		